

Tourisme des salons : l'arbre qui cache la forêt

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4177 - Ven. 19 - Sam. 20 mai 2017 - Prix : 10 DA

Université de Tizi Ouzou

La poudre délogée d'un extincteur incommode 38 étudiantes

Page 24

Rôle primordial des riverains pour réduire les risques

Les feux ravagent 30 000 hectares de forêt chaque année en Algérie

Page 4

Deuxième
attaque
américaine
contre
des forces
syriennes

Par Mohamed Habili

Pour la deuxième fois – la première étant l'attaque aux Tomahawks sur la base aérienne de Shayrat en avril dernier – l'armée américaine s'en prend à des forces relevant de Damas. La cible en est cette fois-ci un convoi dont on ne sait encore de quoi il est formé exactement, si c'est exclusivement de soldats syriens ou d'un mélange de ceux-ci et de miliciens pro-gouvernementaux, encore que les Américains estiment s'être attaqués vraisemblablement à des miliciens seuls. Le motif allégué : ce convoi se serait approché de trop près d'un camp de rebelles soutenu par eux et installé non loin de la frontière avec la Jordanie, après des tirs de sommation dont il n'aurait pas été tenu compte. Le chef du Pentagone, Jim Mattis, intervenant peu après l'attaque, a expliqué que celle-ci était une action ponctuelle, et qu'à ce titre elle n'impliquait pas une extension du rôle des Etats-Unis dans le conflit syrien. Il n'en reste pas moins qu'elle est grosse de significations. Elle veut dire qu'il est des endroits dans le pays où les forces syriennes ne peuvent aller qu'à leurs risques et périls. Il semble bien également qu'à la différence de ce qui s'est passé lors du bombardement de Shayrat, les Russes, qui sont censés contrôler l'espace aérien syrien, n'ont pas été avertis cette fois-ci.

Suite en page 3

Le Conseil constitutionnel a rendu son verdict

Le FLN garde les rênes de l'APN



Le Conseil constitutionnel a rendu son verdict jeudi dernier dans la soirée sur les résultats définitifs des élections législatives du 4 mai. Sans grand changement apparent, même si le FLN perd trois sièges, il maintient toutefois sa position de force à la nouvelle Assemblée populaire nationale fraîchement validée. Parallèlement, le Premier ministre poursuit ses consultations avec des chefs de partis politiques en vue de la formation du prochain gouvernement. Lire page 3

Première édition du Salon du motorcycle
et vélo «Almoto 2017»

Ça roule à 2 roues

Page 2



Musique

Le rock chaoui revient dans un nouvel album du groupe «Ithrane»

Page 13

18^e édition du Salon international du tourisme et des voyages

Tourisme des salons : l'arbre qui cache la forêt

■ Y a-t-il eu de véritables réformes pour donner un coup de neuf au secteur touristique dans le pays ? Les freins au développement de l'activité touristique ont-ils réellement fait l'objet de débats constructifs par les responsables du domaine ? La réponse est évidemment non.

Par Yacine Djadel

Des salons de tourisme d'envergure internationale et nationale, l'Algérie en organise plusieurs par année. Pour les manifestations culturelles se tenant un peu partout dans le monde, il n'y a pas un événement qu'elle rate. Le pays a même été félicité maintes fois lors de ses participations en dehors des frontières. Un soudain enthousiasme et intérêt manifesté de la part des professionnels à promouvoir le domaine. Mais la question qui se pose, sommes-nous vraiment devenus une destination à pourvoir en matière de tourisme ? Y a-t-il eu de véritables réformes pour donner un coup de neuf au secteur touristique dans le pays ? Les freins au développement de l'activité touristique ont-ils réellement fait l'objet de débats constructifs par les responsables du domaine ? La réponse est évidemment non, car sans quoi, on ne tenterait pas si souvent de dissimuler les enjeux majeurs pouvant booster la dynamique du tourisme. Avec l'ouverture officielle, jeudi de la 18^e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), aux Palais des expositions à Alger, l'Algérie a encore une fois voulu opter pour les beaux discours et quelques expositions concernant le secteur plutôt que de lui apporter une vraie refonte. Réception de 100 nouveaux hôtels en 2017, 584 projets touristiques en cours de réalisation sur un total de plus de 1 670 pro-



jets accrédités, telles ont été les annonces du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelwahab Nouri, lors de l'inauguration de l'événement. Des déclarations et encore des annonces de façade afin de combler le déficit en matière d'hébergement, comme si la léthargie qui caractérise actuellement l'activité touristique en

Algérie revient aux problèmes d'insuffisance en infrastructures. Alors que la pierre angulaire pour faire valoir le potentiel extraordinaire du pays dans le but de devenir une destination de voyage digne de ce nom, demeure évidemment dans la réforme radicale de la ressource humaine. Un personnel très professionnel formé avec des standards modernes et universels,

seul ce dernier peut changer la donne. Un accompagnement permanent de la part des responsables est indispensable aussi. Pour cela, il ne suffit pas de faire sortir chaque année des milliers de jeunes diplômés en hôtellerie et se retrouver sans être encadrés par la suite. Pour ce faire, une volonté politique est la première condition sine qua non qui s'impose. Ensuite une

stratégie nationale élaborée par des experts en la matière et venant de divers ministères, doit être instituée et appliquée sur le terrain. A ce propos, le ministre a insisté sur la prise en charge de l'artisanat qui recèle d'importants atouts et potentialités. Si celui-ci se développe comme il se doit, il peut même être un sérieux concurrent pour les grands pays touristiques, a-t-il fait savoir. Néanmoins, ce n'est pas uniquement l'artisanat qui est à même de consolider le tourisme. Le volet sécuritaire doit être renforcé. L'ouverture sur les autres cultures aussi, autrement dit, tolérer certaines mœurs même étrangères à celles des Algériens. La réforme financière, particulièrement bancaire pour que les étrangers puissent avoir un libre-échange. Intégrer dans les programmes scolaires l'éducation touristique pour muer les mentalités des futures générations et obliger les commerçants à ouvrir la nuit au moins jusqu'à une heure du matin comme cela se fait chez nos voisins marocains et tunisiens. En outre, il ne suffit plus de le dire et rester dans la démagogie de «il faut». Agir est plus qu'urgent si on veut l'émergence du tourisme algérien. Car sans l'acquisition de la devise de l'accueil et du sourire permanent, deux mots d'ordre professionnels dans le domaine de l'hôtellerie, comme quoi le client touriste est toujours roi, il ne faut pas s'étonner à l'avenir, de voir le secteur du tourisme ne représenter toujours que 1,5% du PIB national.

Y. D.

Première édition du Salon du motorcycle et vélo «Almoto 2017»

Ça roule à 2 roues

L'esplanade de l'Office Riadh el Feth a abrité, du 16 au 20 mai, un événement inédit en son genre : le Salon des 2 roues d'Alger, qui est à sa première édition. Un salon qui se veut être un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur et le grand public. Un événement organisé par la boîte d'événementiels Aldes Media, sous le patronage du ministère des Transports et des Travaux publics. Cette première édition a regroupé plus de 24 exposants et plus de 47 marques nationales et internationales, sur une surface de 2 000 mètres carrés, accueillant professionnels et grand public.

Pour l'inauguration, une conférence de presse s'est tenue pour l'ouverture du salon, suivie de lancements nationaux en avant-première de «scooters» et «motos», ainsi que l'arrivée de

nouvelles marques de motorcycles sur le marché algérien.

Ainsi, l'univers des 2 roues s'expose, réunissant la majorité des acteurs du secteur présents en Algérie, à savoir : importateurs, concessionnaires, fabricants. On y retrouve aussi, mis à part «les 2 roues», les accessoires, produits lubrifiants et services (location et assurances). Une occasion pour les visiteurs de rencontrer toutes les marques présentes sur le marché algérien, mais également pour les professionnels du secteur, pour qui, le salon servira de vitrine pour la promotion de leurs produits et services.

Loin des clichés et stéréotypes qui accompagnent le motorcycle et son conducteur, en effet, et face aux embouteillages et la flambée des prix des véhicules, scooter, moto et vélo constituent une solution idéale

pour répondre à des besoins économiques et écologiques qui se font de plus en plus sentir. D'ailleurs, les organisateurs du salon affirment que le lancement du Salon des 2 roues tend à répondre à cette nouvelle demande. Ils espèrent accompagner cette nouvelle mutation et porter cet événement à un niveau international dans les prochaines éditions.

En tout cas, l'ambiance festive est garantie au salon, surtout en ces jours printaniers. De nombreuses animations sont prévues, entre autres une compétition Tuning Yamaha et un concours Vintage BMW. Un réel plaisir des yeux pour les connaisseurs, amateurs et pas que.

Une tombola a été prévue également pour le grand public sur place, mais aussi en ville. Une campagne de promotion



du salon circule à 2 roues en ville : peut-être que vous avez remarqué les motos qui arpentent les ruelles d'Alger-Centre habillées d'affiches «Almoto

2017», l'occasion de participer à ladite tombola aussi. La clôture est prévue pour aujourd'hui : curieux, ne pas s'abstenir.

Nassima C.

Le Conseil constitutionnel a rendu son verdict

Le FLN garde les rênes de l'APN

■ Le Conseil constitutionnel a rendu son verdict jeudi dernier dans la soirée sur les résultats définitifs des élections législatives du 4 mai. Sans grand changement apparent, même si le FLN perd trois sièges, il maintient toutefois sa position de force à la nouvelle Assemblée populaire nationale fraîchement validée. Parallèlement, le Premier ministre poursuit ses consultations avec des chefs de partis politiques en vue de la formation du prochain gouvernement.

Par Linda Naili

Ces résultats définitifs, comme attendu, ne changent pas fondamentalement la donne en comparaison avec ceux annoncés à titre provisoire. Le Front de libération nationale (FLN), même s'il a perdu 3 sièges, est toujours crédité du plus grand nombre à la chambre basse du Parlement, soit 161, alors que le Rassemblement national démocratique (RND) conserve ses 100 sièges. Ces deux formations, qui soutiennent le programme et les réformes du président de la République et qui représentaient la majorité à l'Assemblée sortante, totalisent à elles deux 261 députés, sur les 462 que compte la Chambre basse, c'est-à-dire la majorité absolue, et devraient donc constituer l'ossature du futur exécutif. S'agissant de l'alliance islamiste agréant le Mouvement de la société pour la paix et le Front du changement (MSP-FC), qui se place dans l'opposition et qui aux premiers résultats annoncés avait décroché 33 sièges, vient d'obtenir un siège supplémentaire. Quant au TAJ, qui lui aussi soutient le programme et les réformes du président de la République, passe de 19 à 20 sièges. Le Front national algérien (FNA) de Moussa Touati qui a entamé une grève de la faim en guise de protestation, a finalement récupéré le siège qu'il avait perdu. Pour le reste des partis et formations politiques, à savoir l'alliance Nahda-Adala-Bina, le Front El Moustakbal, le parti des Forces socialistes (FFS), le Mouvement populaire algérien (MPA), le Parti des travailleurs (PT), le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) ainsi que l'Alliance nationale républicaine (ANR), ils ont conservé respectivement le nombre de sièges obtenus lors des résultats provisoires. A noter que les 462 sièges de l'APN, dont 121 sont revenus à



des femmes, soit un taux de représentativité de 26,19%, sont répartis entre 35 partis politiques et députés indépendants. Par ailleurs, en termes de nombre de votants, le Conseil constitutionnel a établi ses chiffres de l'ordre de 8 225 123, sur 23 251 503 électrices et électeurs inscrits, maintenant ainsi le taux de participation tel qu'annoncé ultérieurement à 35,37%. Néanmoins, l'Institution de Mourad Medelci a revu à la baisse le nombre des suffrages exprimés, les établissant à 6 446 750, contre 6 468 180 auparavant. Alors que le nombre des bulletins nuls a, lui, été revu à la hausse avec 1 778 373 bulletins contre 1 757 043 précédemment annoncés.

Mardi, première plénière de la nouvelle APN

La première session plénière de l'APN se tiendra mardi prochain, conformément à la loi fondamentale, sous la présidence du doyen d'âge de l'Assemblée, assisté des deux députés les plus jeunes. Un fait nouveau marquera

cette nouvelle législature, il s'agit de la consécration des droits de l'opposition dans les dispositions de la Constitution révisée en 2016. En outre, la nouvelle législature jouit, notamment, des droits de participation «effective» au contrôle de l'action gouvernementale, de représentation appropriée dans les organes des deux chambres du Parlement (APN et Conseil de la nation), de saisine du Conseil constitutionnel au sujet des lois votées par le Parlement, ainsi que de participation à la diplomatie parlementaire. En somme, outre de légiférer pour la finalisation de diverses réformes destinées à la promotion de la diversification de l'économie, la législature 2017-2022 devra aussi poursuivre la mise en œuvre de dispositions importantes découlant de la révision constitutionnelle, notamment un contrôle plus étroit de l'action gouvernementale, la mise en place d'un rôle accru pour l'opposition parlementaire, l'adoption de plusieurs lois pour la consécration des droits politiques et sociaux des citoyens et la finalisation de la modernisation du service public et de la gou-

vernance. Ceci étant, après l'élection de son bureau et la constitution de ses commissions, la nouvelle APN procédera à l'élection de son président pour la durée de la législature. De ce fait, le Parlement devra siéger en une session ordinaire par an, d'une durée minimale de dix mois. Celle-ci commence le deuxième jour ouvrable du mois de septembre.

Poursuite des consultations pour la formation du nouveau gouvernement

Si les grandes lignes de la nouvelle législature semblent désormais dessinées, il n'en est pas encore de même pour la composante du futur gouvernement pour laquelle Abdelmalek Sellal a entamé, d'ores et déjà depuis quelques jours, des consultations avec les partis et formations politiques. Des consultations que le Premier ministre poursuit avec les partis concernés. Il est clair que le FLN et le RND de par leur position de leaders sur l'échiquier politique national, seront nettement présents dans le prochain exécutif et devront se partager les portefeuilles-clés. Toutefois, ils devront composer avec d'autres partis pour peu qu'ils «s'engagent à appliquer le programme du président de la République», avait affirmé à ce propos Djamel Ould Abbès, secrétaire général du parti du FLN qui, affirmant que l'alliance de son parti avec le RND était «toujours de mise», se dit favorable à un élargissement du gouvernement à d'autres partis. De toute évidence, la figuration du MPA, TAJ au sein du prochain gouvernement, la participation du MSP qui tient aujourd'hui (hier) son Majlis choura (Conseil national consultatif) devra être tranchée par ce dernier. Pour leur part, le FFS que le RCD continuera de maintenir le silence sur cette question. L. N.

LA QUESTION DU JOUR

Deuxième attaque américaine contre des forces syriennes

suite de la page Une

La première leçon à tirer de ce nouvel épisode de la guerre en Syrie, dont du reste rien ne dit encore qu'il ne soit pas un tournant, c'est qu'en dépit des succès remportés par l'armée syrienne, avec l'appui de ses alliés, l'issue finale du conflit reste indéterminée. Après cette deuxième attaque, on ne peut exclure en effet qu'une troisième visant les forces syriennes se produise, sur un motif ou sur un autre. Jusqu'où les Américains et leurs alliés peuvent aller sur cette voie sans que les Russes réagissent pour y mettre le holà ? Cette question se pose désormais, ce qui n'était pas encore le cas dans la foulée de l'attaque de Shayrat, pourtant bien plus spectaculaire que celle du 18 mai. C'est que la guerre en Syrie ne se déroule pas que dans ce pays. Elle a déteint sous une forme tout à fait imprévisible sur le système politique américain, l'enjeu n'étant rien moins que le sort du nouveau président, qui se voit menacé de destitution, soi-disant pour ses accointances avec les Russes, qui l'aurait fait élire. Une façon pour Donald Trump d'échapper au harcèlement dont il est l'objet, et qui de plus tend à s'intensifier, ce serait de rentrer dans les vus de ses adversaires s'agissant du conflit syrien, au prix alors de l'abandon des siennes. Ce que d'une certaine façon il commence à faire. Ses détracteurs au sein de l'establishment, pour ce qui les concerne du moins, ne lui laissent pas d'autre choix, de surcroît sans même lui donner l'assurance d'une détenté si d'ami supposé des Russes il devenait selon leurs vœux l'ennemi déclaré de ces derniers. Les amis de Hillary Clinton ont échoué à la faire élire, mais leur pouvoir de nuisance n'en reste pas moins important. Celui-ci est peut-être de force à obtenir la chute de Donald Trump. Tout ce qu'il fait pour se défendre semble se retourner contre lui. On a beau tourner et retourner cette affaire dans tous les sens, on en arrive toujours à la même conclusion, à savoir que son élection a empêché la mise en œuvre de quelque chose d'essentiel. Quelque chose qui concerne la Russie, et qui ne souffre pas d'être reporté aux calendes grecques. De là l'urgence qu'il y a à lever cette espèce d'hypothèque appelée Trump.

M. H.

Journée nationale de l'étudiant (19 mai 1956)

Le Président Bouteflika met en avant le rôle de l'élite intellectuelle

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a mis en avant, hier, le rôle de l'élite intellectuelle face aux nouveaux défis auxquels est confronté le pays et la crise induite par la chute des cours du pétrole sur les marchés internationaux. Dans un message à l'occasion du 61^e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai 1956), célébré sous le thème «L'étudiant, gloire d'hier, fierté d'aujourd'hui», lu en son nom à Oran par le ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Houda Iman Feraoum, en présence du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique par intérim, Mohamed

Mebarki et du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, ministre des Moudjahidine par intérim, Mohamed Aïssa, le président Bouteflika a affirmé que «l'Algérie, confrontée à la chute des prix des hydrocarbures, à ses retombées socio-économiques et à des défis nouveaux pour dépasser cette conjoncture, a besoin de son élite pour expliquer les raisons de la crise et réfléchir aux moyens et solutions de s'en sortir». «La contribution de notre élite sous forme d'expertises auxquelles peuvent recourir le gouvernement et toutes les institutions en charge de la gestion du pays est une nécessité impérieuse», a estimé le chef de l'Etat, ajoutant que «la sensibilisation aux nouveaux défis et ce qu'ils impliquent en termes de détermi-

nation et d'adhésion de la part de la société constitue une entreprise importante dans la mobilisation de notre pays face à la conjoncture actuelle». Il a soutenu que «le concours de l'élite nationale permettra incontestablement à élever le niveau de conscience au sein de la société et partant, barrer la route aux manœuvres, orchestrées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans le but de semer le doute et le désespoir». Soulignant que l'explication de «l'impératif pour l'économie de notre pays de se libérer de la dépendance excessive aux hydrocarbures et de tirer avantage de ses nombreuses et énormes potentialités pour un processus de développement durable et la pérennité de nos choix sociaux et solidaires sont

autant d'apports que notre élite de diplômés et d'étudiants peut promouvoir au sein de son milieu familial et social et partant dans l'ensemble du pays», le président de la République a estimé que «c'est ainsi que seront mobilisées les volontés et libérer les initiatives pour atteindre l'effort escompté et la détermination espérée pour venir à bout de nos difficultés financières actuelles». Il a rappelé que «l'Algérie a déployé des efforts colossaux qui lui ont permis de se doter de millions de diplômés issus de ses établissements de formation. Des établissements qui comptent encore des dizaines de millions d'étudiants et d'élèves de notre système d'éducation ainsi que des stagiaires de notre dispositif de formation professionnelle».

Rôle primordial des riverains pour réduire les risques

Les feux ravagent 30 000 hectares de forêt chaque année en Algérie

■ La réduction de ce phénomène, selon la direction générale des forêts, ne sera possible qu'avec l'implication des riverains des massifs montagneux sur lesquels les forestiers comptent pour maîtriser les feux et réduire les dégâts.

Par Louiza Ait Ramdane

Pour le directeur général des forêts, Abdelmalek Abdellatif, les feux de forêt ne sont pas uniquement l'affaire de la direction générale des forêts, mais, explique-t-il, il est de tout le monde notamment les riverains. Des résultats encourageants ont été obtenus grâce à la participation de ces populations, argue-t-il, lors de la réunion de la commission nationale de protection des forêts en prévision du lancement de la campagne de lutte contre ce phénomène le 1^{er} juin prochain. Pour faire participer ces riverains dans le dispositif de lutte contre les incendies, la DGF a créé des comités auxquels participent activement dans la politique de sensibilisation, comme ils sont également un acteur principal dans la première intervention. Les forestiers misent également sur les associations de protection de l'environnement en plus de la mise en place d'un dispositif d'intéressement visant à améliorer les conditions de vie des populations par la mise en valeur des périmètres d'autorisation d'usage. Cela permet aux habitants de ces forêts de créer des activités de subsistance et protéger la forêt en



même temps. «Les dégâts auraient pu être plus importants si ce n'était la mobilisation des citoyens et les comités de riverains dans les massifs forestiers et l'adhésion active du mouvement associatif», affirme le même responsable en ajoutant que tous les efforts doivent se concentrer sur ce volet pour pouvoir maîtriser les feux car cela nous permet d'intervenir à temps. En guise de renfort, la DGF consacre chaque année un budget pour recruter des agents de surveillance durant la période des incendies (juin, juillet et août). Cette année le nombre de recrues a atteint 4 000 saisonniers, alors que le dispositif de lutte sera renforcé par la sensibilisation et l'intégration davantage de riverains. En outre, 3 120 comités de riverains vont participer cette année aux actions de prévention des feux de forêt, de sensibilisation, d'alerte et d'intervention sur les foyers de feux naissants. M. Abdellatif fait éga-

lement savoir que le gouvernement avait accordé à la DGF l'acquisition de véhicules et d'un dispositif de camions-citernes pour les feux de forêt. «Devant la recrudescence du nombre d'incendies qui dépassent parfois les 3 000 foyers par an durant ces dernières années, la mobilisation de tous les secteurs, les collectivités locales et des citoyens est plus que nécessaire pour faire face à ce fléau préjudiciable pour le patrimoine forestier», a-t-il encore précisé. Il souligne également que l'effort consenti par l'Etat, depuis 2000, en matière de lutte contre les incendies de forêt allait se poursuivre durant les années à venir par le renforcement des moyens spécifiques de prévention et une optimisation des outils de gestion et d'intervention. L'Algérie connaît une tendance générale au prolongement des zones à risque exposées aux incendies et aux maladies. Selon une experte de la FAO, l'Algérie perd

1% du taux de boisement chaque année en raison des incendies de forêt, soit le troisième pays au niveau de la Méditerranée après le Portugal et l'Italie. Plus de 18 300 ha touchés par les feux en 2016. Le bilan consolidé de la DGF fait état d'une superficie de 18 370 ha touchés par les feux de forêt en 2016 contre 13 010 ha en 2015. Les wilayas de Sidi Bel-Abbès, Béjaïa et Tizi-Ouzou ont été les plus touchées avec 52% de la superficie totale. La région Est est aussi la plus touchée par ces feux suivie du Centre puis de l'Ouest. La cause principale de ces incendies reste à 100% humaine, d'après M. Abdellatif. Les investigations des forestiers font ressortir également que 77% des foyers d'incendie enregistrés en 2016 (3 150) ont eu lieu entre 10h et 18h. La Protection civile a aussi recensé une superficie de 19 302 palmeraies, de 100 000 arbres fruitiers et de 450 000 bottes de foin brûlés

l'été dernier. Les pompiers ont enregistré 17 277 interventions en 2016. La Protection civile mobilisera 495 unités dans les massifs boisés en été. En ce qui concerne la préparation de la campagne de lutte en 2017, outre les actions de prévention lancées depuis la mi-mai en cours, la Protection civile a mobilisé 495 unités de première intervention en plus des moyens de lutte qui seront installés dans les massifs fortement boisés, notamment en période de fortes chaleurs. Cette structure a aussi acquis 272 engins qui seront opérationnels durant cette campagne en plus de 22 colonnes mobiles regroupant environ 12 400 éléments tous grades confondus, d'après le représentant de la Protection civile, Saïd Lahiani. La commission nationale de protection des forêts est composée de représentants de 12 ministères et de 12 institutions nationales en relation avec la protection des forêts. L. A. R.

Lutte contre les feux de forêt et noyades à Béjaïa

Une campagne de prévention et de sensibilisation lancée

Une campagne de prévention et de sensibilisation sur les différents dangers pouvant survenir dans la vie quotidienne surtout durant la saison des grandes chaleurs ou la saison estivale a été lancée par la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa. Cette campagne intervient à deux semaines seulement du lancement officiel de la saison estivale, faut-il le souligner. Un programme très riche y est élaboré. Il touchera plusieurs volets, entre autres, la sensibilisation et la prévention contre les accidents de la route, les feux de forêt et de récoltes, les noyades, etc... Cette campagne est placée sous le slogan «Avant que ça n'arrive» a débuté jeudi dernier sur l'esplanade de la maison de

la culture. Le coup d'envoi a été officiellement donné par le wali Mohamed Amine Hattab. Une caravane est initiée et elle devrait prendre pour première destination le Mont de Gouraya, ceci afin de sensibiliser les citoyens sur l'importance de la préservation du patrimoine forestier. «Il s'agit de rappeler les ravages causés par les incendies à plusieurs reprises dans les divers massifs forestiers de Béjaïa, en présence des partenaires de la Protection civile, entre autres, l'Association écologique Nemla, la Conservation des forêts, le PNG, la direction des transports, la Sécurité nationale, la Gendarmerie nationale, etc...», a-t-on souligné. Cette campagne se poursuivra tout au long de l'année, pour

atteindre le maximum de citoyens à travers plusieurs localités de la wilaya et comprendra plusieurs thèmes de sensibilisation; ceci avec le concours de plusieurs sponsors et la participation de plusieurs partenaires ayant le même objectif, celui de la protection des estivants, du patrimoine forestier et de tous nos concitoyens. Le plan d'action consiste à sensibiliser la population sur les dangers divers, afin de diminuer au maximum le nombre de victimes des différents accidents, en leur inculquant la culture de la prévention du danger ainsi que celle de la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable, pour préserver la nature qui nous entoure, vul-

gariser les risques afin de mieux les connaître et prendre connaissance des dispositions à prendre face à chaque danger. Les personnes ciblées, selon la Protection civile, sont d'abord le large public de tous âges, les estivants sur les plages, les usagers de la route, les randonneurs, les élèves des trois cycles, les pensionnaires des centres de formation, les étudiants, les administrations et les entités socio-économiques. Ces actions se déroulent, nous dit-on, dans les écoles des trois cycles, les campus et cités universitaires, les CFFA, les places publiques, les zones et villages enclavés, les maisons de jeunes, les plages et campings, les gares routières, etc... Pour réaliser ce program-

me, la Protection civile de la wilaya Béjaïa compte sur l'aide de ses partenaires, notamment les comités de villages, les différentes associations socio-culturelles et environnementales, les Scouts, la Conservation des forêts, la direction des transports, la direction des travaux publics, la direction de la jeunesse et des sports, la direction du tourisme et de l'artisanat, la direction de l'action sociale, la sûreté de wilaya, la Gendarmerie nationale... Des entités économiques, compagnies d'assurances et de réassurances, les APC, APW... devraient aussi se mettre de la partie, ajoute-t-on.

Hocine Cherfa

Salon Made In Hainaut à Valenciennes (France)

L'Algérie à l'honneur

■ L'Algérie est l'invité d'honneur du salon professionnel Made In Hainaut, ouvert jeudi sur le site minier de Wallers Arenberg à Valenciennes, au nord de la France.

Par Salem K.

L'objectif de ce salon de deux jours est de faire rencontrer et travailler ensemble un maximum d'entreprises des Hauts de France, et ce, quel que soit leur secteur d'activité pour développer la dynamique économique régionale.

C'est dans ce cadre que les organisateurs, avec le concours du Consulat général d'Algérie à Lille, ont voulu consacrer l'après-midi de jeudi deux tables rondes à l'Algérie, avec au programme «Un pays attractif : les raisons de s'intéresser à l'Algérie» et «L'Algérie en pratique : regards croisés sur les opportunités de partenariat et de co-production».

Par cette demi-journée algérienne, les organisateurs ont voulu ouvrir le salon vers l'international, en déroulant le tapis rouge aux entreprises du nord de la France en raison de la grande volonté des autorités algériennes pour la coopération.

Au cours de son intervention à l'ouverture de la rencontre, le consul général d'Algérie à Lille, Rachid Belbaki, a présenté un aperçu sur l'économie algérienne et les perspectives de développement, mettant en évidence les atouts économiques de l'Algérie, la politique de diversification, le nouveau modèle de croissance, sans omettre de dresser, aux nombreux participants, un tableau sur la situation économique et financière.

Au cours de la première table ronde, plusieurs intervenants ont mis en relief les grandes tendances actuelles de l'économie algérienne et les orientations données par le programme de l'Etat algérien.

Le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie-France (CACI-France), Kaci-Kacem Aït Yala, a souligné, chiffres à l'appui, que les conjonctures économiques de l'Algérie et de la France, deux pays en transition, sont favorables pour les entreprises françaises. Il a soutenu que c'est le

moment pour un mariage économique entre les deux pays qu'il ne faut pas rater, notamment pour la France, attirant l'attention sur la diaspora algérienne vivant en France.

Se basant sur l'Institut national des études économiques et statistiques (Insee), il a rappelé que la population d'origine algérienne représente 11% de la population française. Pour sa part, le directeur Business France Algérie, Dominique Boutter, a relevé que depuis la volonté de coopération stratégique exprimée par les deux chefs d'Etat algérien et français, Abdelaziz Bouteflika et François Hollande, il y a cinq ans, nous sommes en bonne période dans les relations de partenariat, appelant à faire mieux, notamment avec le nouveau président français, Emmanuel Macron. En raison de réelles opportunités

offertes par l'Algérie, Dominique Boutter a estimé que c'est le bon moment pour venir en Algérie et porter des projets de partenariat, expliquant que le gouvernement algérien a consenti d'énormes efforts en matière d'investissements, notamment sur le plan des infrastructures.

En ce qui concerne les entrepreneurs algériens, il indiqué aux chefs d'entreprises français qu'il y a une nouvelle génération en Algérie qui a de l'argent et elle est porteuse de projets concrets.

Au cours de la deuxième table ronde, le nombreux public a pris connaissance d'exemples de partenariat franco-algérien qui ont réussi.

C'est le cas de Jorge Hernandez, directeur général du groupe APRC, spécialisé dans la logistique. Il a expliqué comment il a réussi à implanter en Algérie une entreprise pionnière dans la

logistique, un secteur inexistant en Algérie et méconnu également en France, en parvenant à drainer avec lui un grand distributeur dans l'agroalimentaire et l'alimentaire qui va s'installer prochainement en Algérie et dont il n'a pas voulu dévoiler le nom.

Il projette même de passer, après sa réussite en Algérie, au marché africain, soulignant que l'avenir de l'Europe, c'est l'Afrique. La Ruhr se trouve dans les pays du sud de la Méditerranée, a-t-il dit, relevant qu'au départ de son partenariat il a rencontré des difficultés en raison des lourdeurs administratives. De son côté, Pascal Durrenberger, directeur général de Hiolle Industries Algérie, qui développe des services à l'industrie, a souligné que le choix du partenaire local est déterminant dans la réussite des projets,

faisant observer que son groupe a réussi son challenge de co-production.

Maintenant, nous accompagnons notre partenaire algérien sur le marché extérieur, a-t-il ajouté.

Hervé Marchand, directeur France et pays francophones de NRF France, l'un des leaders de marché dans les pièces de climatisation, refroidissement et chauffage pour les voitures de tourisme et les camions légers, a indiqué que malgré l'appréciation négative de la Coface, nous avions décidé d'investir en Algérie, nous avons trouvé de vrais partenaires et nous voulons aller très loin.

Estimant que le marché européen dans ce secteur est saturé, son groupe veut faire de l'Algérie, a-t-il précisé, une base, une plateforme pour l'Afrique.

S. K./APS

Entreprises/Jeunes

Dès juin, projet de création de 200 startup innovantes en six mois

Un total de 200 startup innovantes devraient être créées en six mois à partir de juin prochain grâce à une entité d'accompagnement algérienne appelée Carrefour international pour l'industrie scientifique et technologique (CIIST), a indiqué, jeudi à l'APS, le commissaire de cette instance, Mustapha Rahmani, en marge de la première édition du CIIST tenue à l'Université des sciences technologiques Houari Boumediène (USTHB). L'opération de création de ces 200 startup innovantes, entre le 14 juin et le 14 décembre 2017, sera concrétisée à travers l'orga-

nisation de neuf séminaires régionaux au niveau national, fait savoir M. Rahmani. «C'est au niveau de l'université que nous trouvons la matière première relative aux idées de projets et de recherche», affirme-t-il en déplorant que plus de 6 000 projets de recherche scientifique appliquée attendent toujours le marché de l'entrepreneuriat. Dans ce contexte, il a lancé un appel à tout le réseau de patronat en citant le Forum des chefs d'entreprises (FCE), la Confédération générale des entrepreneurs algériens (Cgeoa) et la Confédération algérienne du patronat (CAP)

pour contribuer au projet de CIIST. Lors de cette édition du CIIST, il a été signé une dizaine de contrats portant des projets de création d'entreprises innovantes, présentés par de jeunes investisseurs et chercheurs issus de l'USTHB, a indiqué pour sa part le vice-président du CIIST, Soufiane Hamini. Ils portent sur des secteurs économiques dont essentiellement le domaine pharmaceutique, le BTPH et l'industrie navale. S'agissant de la concrétisation de ces projets et en particulier le mode de leur financement, M. Hamini a expliqué qu'un bureau national serait

installé à la fin mai à Alger et dont le rôle est d'accueillir les chercheurs porteurs de projets d'entreprises et de constituer une passerelle entre ces derniers et le monde industriel. Un accompagnement financier sera assuré par le CIIST, créé en 2010, en participant à hauteur de 40% du capital de la startup qu'il récupérera une fois que l'entreprise engrangera des bénéfices. Les partenaires qui vont accompagner le CIIST dans son projet d'accompagnement pour la création de ces startup dont notamment la Banque de développement local (BDL), la Société

nationale de leasing (SNL), El Jazair Istithmar, l'Institut national de la propriété industrielle (Inapi) et l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (AlgeX). Selon les responsables du CIIST, moins de 20% des diplômés universitaires durant la précédente décennie se sont dirigés vers les mécanismes d'appui pour la création des petites entreprises (Ansej...) alors que 40% ne trouvent pas un travail stable. Le CIIST cite aussi la création de 500 000 petites entreprises entre 1997 et 2015 par l'Ansej et la Cnac.

Safy T.

ONU/Réfuégiés

Le nombre d'enfants réfugiés et migrants voyageant seuls a quintuplé depuis 2010

■ Le Fond des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a indiqué, jeudi, qu'au moins 300 000 enfants non accompagnés et séparés avaient été enregistrés dans environ 80 pays en 2015 et 2016, contre 66 000 en 2010 et 2011.

Par Yanis F.

Le nombre d'enfants réfugiés et migrants voyageant seuls a atteint un niveau historique dans le monde. D'après un nouveau rapport de l'Unicef publié jeudi, ce nombre a presque quintuplé depuis 2010.

Selon l'agence onusienne, de plus en plus d'enfants empruntent seuls des chemins extrêmement dangereux pour fuir la violence, les conflits, la pauvreté et les désastres, en l'absence de voies migratoires légales. Ils se retrouvent alors souvent à la merci des passeurs et des trafiquants.

Le rapport de l'Unicef précise que 200 000 mineurs non accompagnés de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord ont demandé l'asile dans 80 pays en 2015 et 2016 (dont 170 000 en Europe), tandis que 100 000 autres ont été appré-

hendés à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. En 2016 et durant les premiers mois de 2017, les enfants non accompagnés représentaient 92% du total des enfants arrivés en Italie par la mer.

L'étude montre également que les proportions les plus élevées d'enfants parmi les victimes de traite identifiées se trouvent en Afrique subsaharienne (64%) et dans la région Amérique centrale et Caraïbes (62%). Selon l'Unicef, jusqu'à 20% des passeurs sont liés à des réseaux de traite des personnes.

«Des passeurs et trafiquants sans pitié exploitent leur vulnérabilité à des fins personnelles et les aident à passer les frontières pour finalement les vendre comme esclaves ou les obliger à se prostituer. Il est inadmissible que nous ne protégeions pas convenablement les enfants contre ces prédateurs», a indi-



Ph. > D. R.

qué le directeur général adjoint de l'Unicef, Justin Forsyth, dans un communiqué.

Avec la publication de ce rapport, l'Unicef appelle les gouvernements à adopter un plan d'action lors du sommet du G7 qui se tiendra la semaine prochaine à Taormina en Italie. Le but de ce plan est d'assurer le bien-être

des enfants réfugiés et migrants, et de les protéger de l'exploitation et de la violence.

L'agence onusienne recommande notamment de préserver l'intégrité des familles, considérant qu'il s'agit du «meilleur moyen de protéger les enfants et de leur donner un statut juridique». L'agence revendique

pour tous les enfants réfugiés et migrants de leur donner les moyens d'apprendre et de se faire soigner. Y. F.

Au large de la Libye

Près de 2 900 migrants secourus jeudi

Près de 2 900 migrants ont été sauvés jeudi en Méditerranée, dont 2 300 d'entre eux faisaient route vers l'Italie et près de 580 ont été reconduits en Libye, ont annoncé les gardes-côtes italiens et libyens.

Dans les eaux internationales au large des côtes libyennes, les gardes-côtes italiens ont annoncé avoir coordonné le secours de 2 300 migrants embarqués sur dix barques en bois et 12 canots pneumatiques. Ils ont été pris en charge par des navires des gardes-côtes italiens, de l'opération navale européenne Sophia et d'ONG.

Médecins sans frontières a ainsi diffusé des images de centaines de migrants épuisés et soulagés sur le pont de son navire

Prudence, qui faisait route vers Augusta, en Sicile, avec 743 passagers. Parmi eux, 78 femmes et 55 jeunes enfants, le plus petit âgé de six semaines.

Deux autres embarcations parties de Libye n'ont cependant pas atteint les eaux internationales.

Au large de Sabratha, à 70 km à l'ouest de Tripoli, 463 migrants ont été secourus à bord d'une embarcation en bois dont le moteur était tombé en panne, a annoncé le général Ayoub Kacem, porte-parole de la marine libyenne.

Au large de Garaboulli, à 60 km à l'est de la capitale, les gardes-côtes libyens ont secouru 120 personnes originaires d'Afrique

sub-saharienne, à la dérive après que des hommes armés ont volé le moteur de leur canot.

Depuis le début de l'année, l'Italie a vu arriver plus de 45 700 migrants sur ses côtes, soit une hausse de plus de 30% par rapport à la même période l'année dernière, selon un bilan du ministère de l'Intérieur qui ne prend pas en compte les migrants secourus jeudi.

Mais au moins 1 229 personnes ont trouvé la mort cette année au large de la Libye, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), soit une pour 39 personnes secourues.

Sim K.

Méditerranée

La Marine libyenne appelle à accélérer le rythme de rapatriement des migrants interceptés ou secourus

Un officier de la Marine libyenne a appelé jeudi la communauté internationale à accélérer le rythme de rapatriement des migrants interceptés ou secourus en Méditerranée et refoulés vers la Libye.

En effet, les migrants interceptés ou sauvés par les gardes-côtes libyens sont souvent détenus dans des centres de rétention en attendant leur rapatriement. Jeudi encore, 120 migrants originaires d'Afrique subsaharienne, dont 11 femmes et quatre enfants, ont été sauvés

par les gardes-côtes libyens au large de Garaboulli, à 60 km à l'est de Tripoli, après avoir été dépourvus du moteur de leur canot pneumatique par un groupe armé. A l'ouest de la capitale, 463 migrants, dont 27 femmes et huit enfants, à bord d'une embarcation en bois, ont été secourus au large de la ville de Sabratha (70 km à l'ouest de Tripoli), a indiqué pour sa part le général Ayoub Kacem, porte-parole de la Marine libyenne. «Les migrants, dont le moteur de l'embarcation était en panne,

sont originaires de Syrie, Maroc, Tunisie, Soudan, Egypte, Ghana et Bangladesh», a-t-il précisé.

Les passeurs de migrants clandestins profitent de la situation qui règne en Libye depuis la chute de l'ancien régime en 2011. La plupart des départs ont lieu depuis l'ouest du pays, à destination de l'Italie située à 300 kilomètres. Plus de 24 000 migrants sont arrivés de Libye en Italie pendant les trois premiers mois de l'année, selon le Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU, contre 18 000 sur la

même période en 2016. L'année dernière, 181 000 migrants, un record, étaient parvenus en Europe via les côtes italiennes, dont 90% en provenance de Libye. Le ministre italien de l'Intérieur, Marco Minniti, avait remis lundi aux gardes-côtes libyens quatre vedettes réparées en Italie, dans le cadre de la coopération entre les deux pays dans la lutte contre l'immigration clandestine. Six autres vedettes devraient être remises à la Libye prochainement, selon le ministre italien. Hani Y.

Turquie Ouverture d'un refuge pour les orphelins syriens

UN REFUGE destiné à accueillir 990 orphelins, victimes de la guerre en Syrie, a ouvert jeudi dans le sud de la Turquie, a annoncé la Fondation de secours humanitaire turque (IHH).

Le projet, qui a démarré en juillet 2015 et a été mis en œuvre par l'IHH, compte notamment 55 maisons de 350 mètres carrés chacune, trois écoles, une mosquée, une clinique, des cours de récréation, un centre culturel, et des carrés de terre à cultiver, a précisé l'IHH dans un communiqué.

«L'une des structures les plus importantes du complexe est le centre de rééducation mis en place pour les enfants qui ont subi de gros traumatismes», a ajouté le texte, qui précise que «le centre, situé à Reyhanli près de la frontière syrienne, sera géré par 400 employés installés sur place».

L'IHH soutient qu'il s'agit du «plus grand complexe au monde construit pour des orphelins de guerre». En effet, «quelque 2,9 millions de réfugiés syriens sont enregistrés en Turquie», selon des chiffres du ministère de l'Intérieur publiés en mars, qui précisent qu'«environ 1,3 million d'entre eux ont moins de 18 ans».

Selon l'Unicef, en mars, plus de 2,3 millions d'enfants étaient réfugiés en Turquie, au Liban, en Jordanie, en Egypte et en Irak.

R. M.



— Arraisonnement du navire transportant du phosphate du Sahara occidental —

Le Front Polisario optimiste quant au respect du droit international

■ Le gouvernement sahraoui et le Front Polisario ont fait part, jeudi, de leur optimisme après l'arraisonnement à Panama d'un deuxième navire transportant une cargaison de phosphate illégalement extraite au Sahara occidental occupé, et destinée à l'exportation, soulignant qu'«il était temps de recourir à la loi et au droit international» pour protéger les richesses naturelles du peuple sahraoui.

Par Majda Ch.

En réaction à l'interception du navire, Mohamed Khadad, membre du secrétariat général du Front Polisario, a souligné : «Nous sommes optimistes pour ce deuxième recours à l'application de la loi pour mettre un terme au flagrant vol d'une ressource appartenant à un peuple sous occupation, ce qui favorisera notre détermination».

L'interdiction de passage, le 1^{er} mai, d'une cargaison passant par l'Afrique du Sud et l'étape d'aujourd'hui au Panama font partie, a dit M. Khadad, «des mesures en cours visant à lutter contre l'exploitation illégale des ressources naturelles du Sahara occidental et à améliorer la règle de droit dans l'avancement de l'autodétermination du peuple sahraoui».

«Depuis le début des expéditions de l'entreprise vers le port de Vancouver au cours du deuxième semestre de 2013, le gouvernement sahraoui a tenté de prendre attache avec Agrium, protestant systématiquement contre l'envoi des navires (au Sahara occidental) de façon continue», a déclaré M. Khadad.

Le point de référence, a soutenu M. Khadad, «est la décision de la Cour internationale de justice en 1975 qui avait conclu que le Maroc n'a pas de droit territorial ou de préférence au Sahara occidental», en plus de la résolution de l'Assemblée générale



PH. DRH

des Nations unies qui stipule que «le territoire est occupé».

«Après des années de lutte pour la fin de ce commerce illégal et notre quête de création par les Nations unies d'une instance de surveillance afin de veiller sur nos ressources jusqu'à l'organisation d'un référendum autodétermination du peuple sahraoui. Il était temps de recourir à la loi et au droit international», a ajouté le responsable sahraoui.

L'affaire de l'arraisonnement du navire danois, et de celui retenu en Afrique du Sud le 1^{er} mai et destiné à l'importateur néo-zélandais Ballance Agri-Nutrients (54 000 tonnes, 7 millions de dollars), fait suite à une affaire portée par les Sahraouis auprès de la Cour de justice de l'Union européenne.

La Cour avait conclu en appel que le Maroc n'avait aucun droit

ou revendication territoriale au Sahara occidental et que l'accord sur la pêche entre l'Union européenne et le Maroc ne pouvait s'étendre sur le territoire.

Le tribunal a particulièrement noté que le consentement du peuple sahraoui était nécessaire pour le commerce ou des accords concernant des ressources naturelles.

Les autorités judiciaires sahraouies s'engagent contre le commerce illégal

M. Khadad a expliqué que «les Sahraouis voulaient que leur gouvernement agisse. Nous ne pouvions plus tolérer le mythe selon lequel l'exploitation minière et l'exportation de la roche de phosphate constituaient en quelque sorte un avantage pour la partie de notre population

occupée à l'intérieur du Sahara occidental.

Et notre peuple dans les camps de réfugiés n'a rien vu du commerce».

«Considérez ceci : une pierre de phosphate de haute qualité pour engrais agricole est vendue à profit et profite à la nutrition des enfants dans des pays comme le Canada et la Nouvelle-Zélande», a-t-il fait remarquer.

«En attendant, les propriétaires légitimes de la ressource, y compris les enfants sahraouis, sont confrontés à une mauvaise sécurité alimentaire. L'injustice de cette situation ne pourrait pas être plus évidente», a-t-il enchaîné.

M. Khadad dit s'attendre à ce que les autorités judiciaires sahraouies s'engagent contre tous les conspirateurs dans le commerce illégal des ressources du Sahara occidental et poursuivent

des propriétaires de navires pour des cargaisons futures, y compris des réclamations civiles ultérieures contre eux dans des pays spécifiques où les appels au port sont faits.

La détention de la cargaison à bord du navire «Ultra Innovation» survient la veille du rendez-vous donné par la Haute Cour de l'Afrique du Sud pour l'examen du cas du navire arrêté le 1^{er} mai pour l'interdiction de la cargaison liée à la Nouvelle-Zélande.

Le navire de la société danoise «Ultra Innovation» a été intercepté la nuit dernière à Panama en vertu d'une ordonnance de la Cour panaméenne en transitant à travers le canal de Panama en route vers le Canada, ont précisé le gouvernement sahraoui et le Front Polisario.

Le navire qui transportait une cargaison de phosphate estimée à 55 000 tonnes et évaluée à environ 6 millions de dollars, avait été suivi avant son arrivée vers la fin du mois dernier à El Aâyou sur la côte du Sahara occidental.

L'arraisonnement du transporteur danois, fait suite à une affaire portée par les Sahraouis auprès de la Cour de justice de l'Union européenne.

Elle s'ajoute à l'affaire du navire retenu en Afrique du Sud le 1^{er} mai et qui était destiné à l'importateur néo-zélandais Ballance Agri-Nutrients. La cargaison du navire en question était de 54 000 tonnes d'une valeur de 7 millions de dollars.

M. Ch./APS

Conférence de l'ONU sur les territoires occupés

La participation du Front Polisario permet de corriger les mensonges marocains

La participation du représentant du front Polisario auprès de l'ONU, Ahmed Boukhari, à la conférence annuelle du comité spécial de décolonisation, aux îles Caraïbes, a permis de clarifier les vues, de corriger les mensonges et de réaffirmer la position internationale vis-à-vis de la cause sahraouie et le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, ont indiqué des sources sahraouies.

La participation de Ahmed Boukhari à cette conférence présidée par la Russie qui remplace le Venezuela, en présence de tous les pays membres, outre des pays en qualité d'observateurs comme la France, intervient à l'invitation du comité spécial de décolonisation de l'ONU.

Lors des délibérations de ce comité, la confrontation entre M. Boukhari et le représentant du régime marocain a permis de clarifier les vues, de corriger les mensonges et de mettre en avant la position internationale vis-à-vis de la question

du Sahara occidental et du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

La rencontre a été une occasion pour réaffirmer que la cause sahraouie figurait en tête des priorités de la liste de l'ONU.

Les délibérations ont contribué à la mise en échec des manœuvres de l'occupation marocaine et au rejet par le comité de toutes calomnies ou tentatives de remettre en cause la nature juridique et légale de la question sahraouie, en tant que question de décolonisation ou de porter atteinte au Front Polisario, représentant légal et unique du peuple sahraoui et son porte-parole.

Les travaux du comité devraient être sanctionnés par plusieurs recommandations soumises à l'Assemblée générale de l'ONU sur les 17 territoires occupés inscrits auprès de l'ONU, dont le Sahara occidental et la Palestine.

Une caravane d'aides et de solidarité avec le peuple sahraoui est arrivée jeudi au camp Chahid El-Hafed de réfugiés

sahraouis, à l'initiative d'une association algérienne.

Une caravane de solidarité d'une association algérienne arrive aux camps de réfugiés sahraouis

Composée d'une équipe médicale spécialisée et d'aides constituées de plus de 35 tonnes de produits alimentaires et autres articles, cette caravane a été remise par le responsable des secours de l'association «El Islah oua El Irchad», Lakhdar Hadji, à la partie sahraouie, représentée par le président du Croissant-Rouge sahraoui (CRS), Yahia Bouhbi. Dans une déclaration à l'APS, en marge de la cérémonie de remise de ces aides, M. Hadji a indiqué que cette caravane, quatrième du genre menée par l'association en direction des réfugiés sahraouis, constitue «un geste d'amitié et de solidarité avec le peuple sahraoui qui

vit une situation humanitaire difficile, nécessitant la contribution de tout bienfaiteur». Ces aides consistent en 35 tonnes de produits alimentaires, d'effets vestimentaires, de jouets, ainsi que d'ouvrages, dont des lots du saint Coran, entre autres. Au volet sanitaire, la caravane est composée d'un staff de médecins généralistes et de spécialistes en gynécologie-obstétrique, endocrinologie, réanimation, pneumologie, chirurgie-dentaire et psychologie, qui effectueront, jusqu'au 23 mai courant, des consultations médicales à travers les centres de santé et établissements scolaires dans différents camps de réfugiés sahraouis.

Le président du Croissant-Rouge sahraoui (CRS), Yahia Bouhbi, s'est félicité de cette initiative et a salué le rôle important de solidarité mené par l'Algérie et la société civile algérienne, qui, a-t-il dit, «ne ménagent aucun effort pour renforcer les liens de fraternité entre les deux peuples».

R. M.



Iran

Forte affluence à la présidentielle cruciale pour Rohani

■ Les Iraniens votaient en nombre vendredi à l'élection présidentielle, un scrutin crucial pour le sortant modéré Hassan Rohani qui brigue un second mandat pour poursuivre sa politique d'ouverture au monde.

Par Rosa F.

M Rohani affronte Ebrahim Raïssi, un religieux conservateur proche du guide suprême Ali Khameneï, qui se présente comme l'avocat des plus pauvres et veut donner la priorité à «l'économie de résistance», axée sur la production et les investissements nationaux.

A Téhéran comme en province, l'affluence était forte dès l'ouverture des bureaux devant lesquels se formaient de longues files d'attente, selon l'AFP et les

images de la télévision nationale Irib. Le taux de participation, qui était la grande inconnue du scrutin, devrait dépasser les 72%, selon le ministère de l'Intérieur qui l'organise.

«La participation enthousiaste des Iraniens à l'élection renforce la puissance et la sécurité nationales», a déclaré le président Rohani après avoir voté dans la matinée à Téhéran, baignée de soleil.

Selon lui, «l'un des acquis du régime de la République islamique est la souveraineté nationale qui s'illustre par les files d'attente des électeurs dans les villes

et villages du pays». «Quel que soit l'élu, il faudra l'aider», a-t-il affirmé. L'un des premiers à avoir déposé son bulletin dans l'urne installée dans sa résidence de Téhéran a été Ali Khameneï, qui a appelé ses compatriotes à aller aux urnes «massivement, le plus tôt possible». Parmi les nombreux électeurs, Hadi, charpentier de 28 ans, affirme que même si «rien n'a particulièrement changé» dans sa vie sous M. Rohani, il votait quand même pour lui «pour les relations avec le reste du monde et rien d'autre».

En revanche, Mohammad Ali Serkani, 23 ans, futur ingénieur, a préféré Raïssi car, pour lui, «la culture islamique, l'économie et la science sont les secteurs les plus importants». Or, estime-t-il, «le gouvernement de Rohani a mis fin à la recherche dans de nombreux domaines comme le nucléaire, les missiles et l'espace à cause des négociations sur le (programme) nucléaire».

Le scrutin se tient deux jours après la décision américaine de renouveler l'allègement des sanctions contre l'Iran, conformément à l'accord nucléaire de 2015 entre Téhéran et six grandes puissances, dont les Etats-Unis. Le président Rohani, élu en 2013, a consacré la majeure partie de son premier mandat de quatre ans à la négociation de cet accord ayant permis d'entamer l'ouverture économique et politique de son pays.



Mais la méfiance entre Téhéran et Washington, qui ont rompu leurs relations diplomatiques peu après la révolution islamique en 1979, demeure : le maintien de l'accord nucléaire s'est accompagné de nouvelles sanctions américaines liées au programme de missiles balistiques de l'Iran. Cette méfiance s'est même accentuée après l'arrivée au pouvoir du président américain Donald Trump, qui a multiplié les déclarations anti-iraniennes et accru les sanctions non liées au nucléaire depuis janvier. Hasard du calendrier ou pas, M. Trump assistera ce week-end à un sommet avec des dirigeants musulmans du monde entier en Arabie saoudite, grand rival régional de l'Iran. Malgré l'hostilité américaine, l'ambition de M. Rohani est de poursuivre l'ouverture au monde pour attirer davantage d'investissements, tandis que M. Raïssi veut défendre les classes les plus défavorisées par la préférence nationale dans le domaine économique. Outre la conclu-

sion de l'accord nucléaire, le président sortant peut se prévaloir d'avoir fait chuter l'inflation qui, de 40% en 2013, est passée aujourd'hui à 9,5%.

Sans remettre en cause cet accord voulu par le guide suprême, Ebrahim Raïssi a dénoncé le manque de résultats de ce compromis, qui a attiré peu d'investissements par rapport à ce qui avait été escompté et n'a pas profité aux plus défavorisés dont il se fait l'avocat.

Il a mis en avant les mauvais chiffres du chômage (12,5% de la population, 27% des jeunes) et accusé le gouvernement de n'avoir agi que pour «l'oligarchie», les «4% les plus riches».

Outre la présidentielle, les 56,4 millions d'électeurs sont appelés à voter pour des élections municipales : l'enjeu dans les grandes villes de Téhéran, Machhad (nord-est) et Ispahan (centre) est un changement de la majorité conservatrice qui les dirige.



Points chauds

Destitution

Par Fouzia Mahmoudi

Le 9 novembre dernier des dizaines de milliers d'Américains étaient sortis dans les rues pour protester contre l'élection surprise de Donald Trump au poste de président des Etats-Unis. Une victoire totalement inattendue face à la candidate Démocrate Hillary Clinton que tous les médias et instituts de sondages donnaient gagnante. Certains des opposants les plus farouches de Trump assuraient alors au lendemain de sa victoire que le nouveau président, inexpérimenté et connu pour son impulsivité, aurait tôt fait de commettre des erreurs pouvant mener à sa destitution. Or, aujourd'hui Outre-Atlantique il est question de cela dans l'affaire du limogeage du directeur du FBI James Comey. Selon le «New York Times», Donald Trump a demandé mi-février à Comey, encore directeur du FBI, d'interrompre une enquête visant son conseiller à la sécurité nationale, Michael Flynn, dont il venait d'obtenir la démission. Cet échange aurait fait l'objet d'une note rédigée par le directeur de la police fédérale aussitôt après son entrevue, dans le bureau ovale de la Maison-Blanche : «J'espère que vous pourrez juger bon de laisser passer ça, de laisser Flynn. C'est un bon gars. C'est quelqu'un de bien. J'espère que vous pourrez laisser tomber.» Selon le «New York Times», Trump avait demandé à toutes les personnes présentes de quitter son bureau, pour pouvoir s'entretenir en tête-à-tête avec Comey. La Maison-Blanche a nié en bloc ces affirmations, en assurant que le contenu de la note ne correspondait pas à une «description juste ou honnête de la conversation entre le président et Comey». Reste aussi à savoir si le limogeage de Comey est le résultat direct de cette présumée demande qui a été «rejetée» par le concerné. Mais ce n'est pas tout, il semblerait que l'ex-directeur du FBI ait également été écarté à cause d'une enquête menée sur Trump et ses relations avec la Russie. En effet, avant ces révélations, le «Washington Post» et d'autres médias avaient dévoilé que Donald Trump avait compromis la sécurité des Etats-Unis en livrant des informations sensibles au chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov. Ces informations, qui concernent la capacité du groupe Etat islamique à armer de manière sophistiquée des ordinateurs portables, sont si sensibles qu'elles n'ont pas été partagées au sein de l'alliance des «Five Eyes», composée des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle-Zélande, selon le «Wall Street Journal». Selon plusieurs médias américains, Israël aurait fourni ces informations aux Etats-Unis dans le cadre d'un strict accord de renseignement et ne voulait pas qu'elles soient partagées avec un autre pays. La Russie, l'Iran et le Hezbollah soutiennent militairement le régime de Bachar al-Assad, avec lequel Israël reste en guerre. Israël s'inquiète que l'Iran et le Hezbollah n'ouvrent une nouvelle ligne de front anti-israélienne en Syrie. Israël, également préoccupé par le djihadisme, a un intérêt évident à s'éloigner de près à son voisin syrien, où l'Etat islamique sévit. Toutefois, malgré toutes ces accusations, rien de concret n'a encore été mis à jour qui pourrait véritablement mettre en danger le mandat du président Républicain.

F. M.

Heurts en Cisjordanie

Israël arrête deux Palestiniens

L'armée israélienne a indiqué avoir arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi deux Palestiniens après une confrontation survenue la veille en Cisjordanie occupée et au cours de laquelle un colon israélien a abattu un Palestinien.

Parmi les deux personnes arrêtées figure le conducteur d'une ambulance qui, intentionnellement ou non, a empêché la voiture du colon de s'extraire d'une foule de Palestiniens menaçants. Le colon, disant sentir sa vie en danger, est sorti de sa voiture et a tiré, tuant un Palestinien de 23 ans, a constaté un photographe de l'AFP.

Un photographe de l'agence américaine Associated Press a été blessé.

L'armée israélienne est ensuite arrivée et a dispersé les manifestants palestiniens. Le colon a été relâché, selon la police israélienne.

Le colon s'est retrouvé coincé à Hawara, au sud de Naplouse, dans un attroupement de

Palestiniens manifestant en soutien aux détenus actuellement en grève de la faim dans les prisons israéliennes. Il a alors été pris à partie par la foule, et a tenté de forcer le passage avec son véhicule.

Une vidéo des incidents montre une ambulance se mettre en travers de la route quelques secondes avant que le colon ne tente de s'extraire de la foule. L'ambulance bloque la fuite du colon, mais la vidéo ne montre pas clairement si c'est délibéré ou pas.

«La foule a failli me lyncher. J'ai vu venir ma mort», a dit le colon dans une vidéo publiée dans les médias.

Il a fourni une déposition et a été relâché sans faire l'objet d'une enquête pour meurtre, a dit la police israélienne.

Par ailleurs, des individus ont mis le feu dans la nuit à un tracteur dans le village palestinien de Burin, près de Naplouse également, et tagué «vengeance» et une étoile de David sur un mur

voisin. Des images de vidéosurveillance attestent qu'il s'agit de l'acte de colons, a dit un responsable palestinien suivant les activités de colonisation, Hassan Daghlas.

Les Territoires palestiniens occupés ainsi qu'Israël ont été le théâtre d'une vague de violences qui a causé la mort depuis le 1^{er} octobre 2015 de 264 Palestiniens, 41 Israéliens, deux Américains, deux Jordaniens, un Erythréen, un Soudanais et une Britannique, selon un décompte de l'AFP.

La plupart des Palestiniens tués sont des auteurs ou auteurs présumés d'attaques anti-israéliennes.

Plus de 600 000 colons israéliens vivent, de façon illégale aux yeux de la communauté internationale, au milieu de 2,6 millions de Palestiniens en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, territoires censés entrer dans la formation d'un Etat palestinien qui se fait toujours attendre.



Musique

Le rock chaoui revient dans un nouvel album du groupe «Ithrane»

■ Une immersion dans un univers musical fait de rock et de pop, revisitant de manière singulière les musiques traditionnelles de la région des Aurès, est proposée par le groupe «Ithrane» (Etoiles) dans son dernier album sorti récemment sous le titre «El Mahfel» (La fête).

Par Par Abla Selles

«**E**l Mahfel», troisième album du groupe, présente une fusion harmonieuse entre le chant chaoui, ses rythmes et sa tonalité de voix typique, et une instrumentation pop-rock ponctuée d'arrangements jazz et de bendir.

En neuf pistes, entièrement chantées en tamazight dans sa variante chaouie, l'album passe de ses propres compositions au répertoire, revu, de Aïssa El Djarmouni en passant par des berceuses et des chants traditionnels de la région.

Mené par le guitariste Mohsen Ferrah, le groupe restitue l'ambiance des grandes fêtes populaires de manière contemporaine dans des morceaux comme «El Mahfel» ou «Acha Bouya» (Que s'est-il

passé mon père ?), des compositions sur rythme chaoui, revêtant une mélodie pop-rock enrichie de distorsions et d'arrangements jazzy et portées par la voix typique du chanteur Laïb Rabah.

Le band explore réellement le chant des rahaba dans son expression la plus authentique dans «Adhrer Loures» (Les montagnes des Aurès) où les musiciens ont réussi à trouver un point de fusion entre le bendir et un habillage contemporain au saxophone et à la guitare sans toucher à la tradition.

Dans «El Mahfel», les musiciens proposent une balade, chantant un amour impossible, avec des influences pop intitulée «Idhalli» (hier), ou encore du rock énergique des années 1980 dans le titre «Dorth Fellam» (La roue tourne) où le guitariste Mohsen Ferrah fait preuve d'une grande dextérité et d'une remarquable fluidité dans le jeu.



Une touche jazz très prononcée, par des phrases de saxophone, caractérise le morceau «El Fouchi» (Le fusil) qui garde le rythme chaoui et le son du bendir pour chanter la fierté des chaouis, la gloire des Aguelid de

la Numidie et la soif de liberté des ancêtres Massinissa, Jugurtha ou encore la Kahina. Cette importante empreinte jazzy se retrouve également dans «Ouchen» (Le loup), un jazz de composition pour basse

et batterie.

En plus des trois frères Ferrah (Mohcen, Yazid et Rabah) et du chanteur du groupe, le batteur Hassen Khoualef et le saxophoniste Mehdi Djama ont participé à l'enregistrement de cet opus qui s'inscrit dans la vague des groupes et musiciens pop-rock d'expression amazighe des années 1980 et 1990 comme que «Les Abranis», Djamel Sabri, «Ichenwiyen» et Ali Amrane.

Si le contenu musical reste captivant et la fusion conçue intéressante, la jaquette de l'album manque cependant de créativité, se limitant à une simple photo du groupe.

Fondé en 1992 le groupe «Ithrane», qui ambitionne de donner un habillage contemporain à une musique traditionnelle par un grand enrichissement instrumental, a déjà édité «Imazighen» en 1993 et «New Tindi» en 2011, en hommage au monument de la musique targuie Othmane Bali disparu en 2005. A. S./APS

La pièce de théâtre «Keddab.com» présentée à Alger

Lorsque la technologie devient un moyen à des pratiques malveillantes

La générale de la pièce de théâtre «Keddab.com», une mise en garde contre les méfaits de la technologie lorsqu'elle devient un moyen à des pratiques malveillantes, a été présentée en tamazight jeudi soir à Alger, puisant ses formes du genre comique, devant un public peu nombreux.

Mis en scène par Linda Sellam sur un texte de Mourad Snoussi, traduit en tamazight par Mohamed Yergui, le spectacle déroulé en 60 mn à la salle El Mouggar, aborde dans le rire et la dérision, une relation conjugale en souffrance, rendue par une femme, «Habbouba», qui a cédé au doute et à la suspicion, car son mari irresponsable et infidèle, entretient plusieurs relations extra-conjugales à travers les réseaux sociaux et les nombreux appels téléphoniques qu'il reçoit régulièrement.

Croyant échapper à la vigilance de son épouse, campée par Nassima Adnane, le mari, rendu par Mohamed Ferchouli, a oublié que «Habbouba» était universitaire et diplômée en informatique...

Dans une scénographie minimaliste,

œuvre de Habbel Boukhari, où l'intérieur d'une maison est représenté par une table, deux chaises et une simple façade de mur sur laquelle étaient accrochés les portraits du couple en costumes de cérémonie et ceux de leurs mères respectives, les comédiens ont bien exploité les espaces et porté le texte écrit dans des dialogues directs, entretenant la dualité et l'intrigue dans un rythme ascendant et soutenu.

La bande son, faite d'ambiances festives et de quelques bruitages d'identifiants sonores de messagerie et de sonneries téléphoniques, a judicieusement permis la mise en situation du spectacle qui devait également être bien servi par un éclairage travaillé, si ce n'est une malencontreuse interruption subite de courant qui a plongé la salle dans le noir durant une vingtaine de minutes, incitant les spectateurs présents à éclairer la scène avec leurs téléphones portables.

«Merci au public qui nous a vraiment encouragés à poursuivre le spectacle !», a réagi le duo de comédiens à l'issue de la

représentation.

Rappelant la nécessité de l'entente dans le couple, Nassima Adnane et Mohamed Ferchouli, à la modeste expérience issue essentiellement du théâtre pour enfants, ont brillamment servi le spectacle, se donnant mutuellement la réplique dans des échanges contradictoires aux humeurs coléreuses, appuyés par des déplacements énergiques aux pas décidés.

Par son professionnalisme que le monde du 4^e art lui reconnaît, Linda Sellam a su traduire la densité du texte, aux exigences multiples, par une conception taillée sur mesure et une direction d'acteurs des plus concluantes, au plaisir d'un public conquis qui a savouré chaque instant du spectacle dans la délectation, applaudissant longtemps les comédiens.

Produite par la Coopérative culturelle et artistique «Les Nomades», en collaboration avec le théâtre régional Malek-Bouguermouh de Bejaïa, la pièce de théâtre «Keddab.com», a été programmée pour une représentation unique. Racim C.

Skikda

50 exposants à la première rencontre des photographes

Cinquante exposants ont pris part jeudi à l'ouverture de la première rencontre des photographes, organisée à la maison de la culture «Mohamed-Seradj» de Skikda, a constaté un journaliste de l'APS.

Cette initiative, première du genre, permettra aux amateurs de la photographie et les innovateurs de ce domaine à travers la wilaya d'exposer leurs talents, notamment ceux qui n'ont pas eu l'occasion de participer aux salons nationaux ou

régionaux», a indiqué le directeur de la culture, Zidane Meghlaoui. Les thèmes de cette rencontre portent sur le tourisme et le patrimoine, a ajouté le responsable, détaillant qu'à l'approche de la saison estivale, ce thème constitue une source de motivation pour les photographes. Le prix de la meilleure photo de l'exposition sera attribué à l'issue de cette manifestation. Un autre prix consacrant les trois meilleurs participants présentant une photo de la région de Stora est

programmé, ont souligné les organisateurs, détaillant que les participants-photographes désireux de décrocher un des trois prix étaient invités vendredi à une visite dans la région éditoriale de Stora. Le jury de cette compétition, qui durera trois jours, est composé de l'enseignant Madjid Mensouri de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audio visuel (Ismas) d'Alger, l'enseignant de photographie Yacine Mahmoudi de Béjaïa et

Noureddine Hazouz de Skikda, a-t-on précisé.

Pour la photographe Amel Alidera de la ville de Collo, la participation à ce genre de manifestation permet d'acquiescer de nouvelles idées sur la photographie et contribue au perfectionnement de son travail.

L'artiste qui participe avec deux photos, un portait et un paysage, affiche beaucoup d'enthousiasme pour décrocher un des prix de cette manifestation. R. C.

Rendez-vous culturels

Galerie Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

Jusqu'au 20 mai :

Exposition «Dhikr Pictural» de l'artiste peintre Anissa Berkane.

Musée public national du Bardo (rue Franklin Roosevelt, Alger)

Jusqu'au 22 mai :

L'ambassade du royaume des Pays-Bas en Algérie organise l'exposition de photographie «Culture assaillie», illustrant l'état des lieux, des monuments, sites et manuscrits ayant une valeur patrimoniale mondiale, qui se trouvaient dans le passé et qui se trouvent toujours en danger à cause des conflits.

Musée public national de l'éclairement, de la miniature et de la calligraphie (Alger)

Jusqu'au 30 mai :

Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres».

Salle Ibn Zeydoun

jusqu'au 24 mai :

Festival culturel européen d'Alger.

Jusqu'au 24 mai :

L'exposition «Swedish Fashion and Design stories» donne un aperçu des tendances de ces 15 dernières années.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (MAMA)

Du 13 mai au 13 juillet :

Exposition photographique intitulée Ikbal/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne».



Coup-franc direct

La mascarade continue !

Par Mahfoud M.

Les présidents de clubs dits professionnels se sont donnés en spectacle encore une fois avec cette parodie d'AG extraordinaire qui a eu lieu mercredi et la mascarade qui s'est déroulée à Sidi Moussa. Seul leur intérêt personnel compte, ils ne rechercheront jamais l'intérêt général et celui de la balle ronde nationale. La qualité des débats prouve encore leur bassesse. Parler uniquement de la programmation et de l'arbitrage prouve que chacun d'eux veut uniquement s'en sortir à tout prix pour justifier le maintien à la tête de leur club, surtout vis-à-vis des supporters qui en ont marre de leur gestion catastrophique. L'opinion nationale n'est pas dupe et sait que ce qui se passe au niveau de la Ligue et les changements continus dans la programmation est le résultat de l'intervention de ces mêmes présidents de clubs pour qui tous les coups bas sont permis, surtout pour les formations qui jouent les premiers rôles, voire le championnat et ceux qui luttent pour le maintien en Ligues I et II. N'était-ce leur intervention, il est clair que le championnat se serait déroulé le plus normalement du monde. Ces dirigeants font tout pour déstabiliser le nouveau président de la FAF et veulent continuer à pêcher en eau trouble avec leurs magouilles. **M. M.**

Jeux de la solidarité islamique (athlétisme/2^e J)

L'Algérie décroche trois médailles supplémentaires

LA SÉLECTION algérienne d'athlétisme a remporté trois nouvelles médailles (1 or, 1 argent et 1 bronze), jeudi au stade Olympique de Bakou, pour le compte de la 2^e journée des épreuves d'athlétisme des Jeux de la solidarité islamique en Azerbaïdjan.

La médaille d'or a été l'œuvre de Belabiod Tahani Romaïssa (saut en longueur), alors que Youstra Arrar (saut en hauteur) et Mohamed El Amine Belferar (800m) ont décroché, respectivement, les médailles d'argent et de bronze. Belabiod, champion arabe et médaillé de bronze aux derniers jeux africains de Brazzaville, a assuré la médaille d'or dès le premier essai (6m33), devant l'Indonésienne Londa Maria (6m30), médaillée d'ar-

gent et la Camerounaise Mbumi Nkouindjin Joelle (6m06), médaillée de bronze.

Le demi-fondiste algérien Mohamed El Amine Belferar, demi-finaliste du 800m aux Jeux olympiques de 2016 à Rio (Brésil), a remporté la médaille de bronze avec un temps de 1:46.44. La médaille d'or de l'épreuve est revenue au Marocain Smaili Mostafa qui a réalisé un temps de 1:45.78, devant le Tunisien Chenini Riadh (1:46.24), médaillé d'argent.

«C'était une course très tactique en présence de deux Marocains qui ont fait une course ensemble. J'ai pris un peu de retard pour sortir dans les derniers 200 mètres, mais j'ai pu terminer la course à la 3^e position», a déclaré à l'APS Belferar.

Zonal Afrique des échecs

Haddouche Mohamed et Mezioud Amina l'emportent

LE GRAND maître algérien Haddouche Mohamed et sa compatriote Mezioud Amina ont dominé le classement du tournoi zonal d'Afrique (seniors individuel) des échecs, qualificatif aux championnats du monde-2018, à l'issue de la 9^e et dernière ronde disputée jeudi à Alger. Chez les messieurs, Haddouche Mohamed a composé son ticket pour les prochains championnats du monde en Géorgie en totalisant 7.5 points, devant l'Algérien Talbia Chafik avec 7 points, alors que le maître international tunisien Boutriga Mohamed Ali a complété le podium avec 6.5 points. «Le niveau était très élevé en présence des Tunisiens. Les qualifications sont toujours des épreuves compliquées, la preuve on ne s'est départagés que lors de la 9^e et dernière ronde. Je pense que c'est une bonne préparation pour moi en vue des prochaines échéances africaines et internationales», a déclaré Haddouche. «Je suis très heureux de représenter l'Algérie lors des championnats du monde, s'est réjoui le sociétaire du Sporting Club de Sidi Bel-Abbès. Ce sera ma première participation et je vais faire mon possible pour honorer l'emblème

national». Outre la qualification pour les mondiaux, le grand maître algérien prendra part aux championnats d'Afrique seniors, prévus du 1^{er} au 13 juillet 2017 à Oran. Chez les dames, les Algériennes se sont illustrées en monopolisant le podium, décrochant en parallèle leur ticket pour les championnats d'Afrique d'Oran. La première place, qui n'est pas qualificative aux championnats du monde à l'inverse des messieurs, est revenue à Mezioud Amina avec un total de 7.5 points, suivie de Latreche Sabrina avec 7 points et Abdi Zineb Dina avec 6.5 points. «Je suis heureuse d'avoir remporté ce titre et assuré ma place aux prochains championnats d'Afrique, ce n'était pas facile en présence de plusieurs joueuses talentueuses mais j'ai su gérer la compétition. Je pense que c'est une bonne préparation avant d'entamer les prochaines échéances», a réagi Mezioud. L'Algérienne estime qu'elle a toutes ses chances pour briller lors des championnats d'Afrique, en dépit de la présence des redoutables échéphiles égyptiennes et sud-africaines.

Les matchs de Ligue I et Coupe d'Algérie reportés Où va le football algérien ?

■ La Fédération algérienne de football et la Ligue de football professionnel ont surpris tout le monde avec cette décision de reporter, respectivement, les demi-finales de la Coupe d'Algérie et la fin du championnat au mois de juin prochain.

Par Mahfoud M.

A noter que trois rencontres de cette journée sont reportées à une date ultérieure. Elles concernent les formations qui ont joué le match retard pour le compte de la 26^e journée en plus de l'USMA qui est engagée en Ligue des champions d'Afrique. Ainsi, les gars de la capitale des Hauts-Plateaux sont décidés à prendre les premiers points du succès lors de cette empoignade qui reste très importante. Les poulains de Madoui doivent de se ressaisir après le dernier faux pas à domicile face à l'USM El Harrach. Ils doivent se relancer et creuser l'écart avec leurs concurrents et cela passe par une victoire face à la JS Saoura, ce qui reste largement dans leurs cordes. Dans la lutte pour le maintien, la JS Kabylie a une chance à ne pas rater en recevant le RC Relizane, une équipe qui est dans la même situation et lutte aussi pour sa survie en L1. Les Canaris n'ont pas d'autre choix que de l'emporter s'ils souhaitent rester en élite. Ce ne sera pas une par-



Les Sétifiens se doivent de l'emporter

tie de plaisir pour les gars de la ville des Genêts étant donné que cette équipe du RCR ne se présentera pas en victime expiatoire. Le CA Batna qui a, lui, aussi hypothéqué ses chances de maintien en Ligue I, reçoit le DRB Tadjenant dans un derby de l'Est qui devrait être très relevé. Les Batnéens sont décidés à l'emporter pour ne pas sombrer, même s'ils savent que ce ne sera pas une partie de plaisir pour eux et qu'il leur sera difficile de se maintenir. L'USM Bel-Abbès qui souhaite revenir sur le podium donnera la réplique à l'O Médéa qui veut aussi réussir le meilleur classement possible. Pour cela, il se doit de revenir avec un résultat probant ce qui est peu probable avec la forme actuelle des poulains de Chérif

El Ouzani. Enfin, le MC Oran, version Cavali, reçoit la lanterne rouge et le premier club relégué, le MO Béjaïa. Il ne devrait pas trouver de peine à l'emporter et donc souffler encore plus en grignotant des places dans le classement. **M. M.**

Le programme :

Samedi 20 mai 2017 à 16h :
NAHD-USMA (reporté au lundi 29 Mai)
CAB-DRBT
USMH-CSC (reporté au vendredi 26 Mai)
MCA-CRB (reporté au samedi 27 Mai)
JSK-RCR
USMBA-OM (17h30)
ESS-JSS
MCO-MOB

LFP

Mahfoud Kerbadj se rétracte et reste

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a finalement renoncé à son départ, annoncé en ouverture des travaux de l'assemblée générale extraordinaire de son instance mercredi, et a décidé d'aller au bout de son mandat qui expire en 2019.

«Face à l'insistance des membres de l'assemblée générale qui, à l'unanimité, ont refusé mon départ, et vu la sollicitation du ministre de la Jeunesse et des Sports qui m'a demandé à son tour de rester, j'ai décidé d'aller au bout de mon mandat», a déclaré Kerbadj à l'issue de l'as-

semblée tenue au Centre technique de Sidi Moussa. Kerbadj, réélu en février 2016 pour un deuxième mandat à la tête de la LFP, avait justifié sa démission par «la grosse pression exercée sur (lui) et à laquelle (il) n'arrivait plus à faire face».

Juventus Turin

Mehdi Leris sur le banc en finale de la Coupe

Le jeune Franco-Algérien Mehdi Leris a été convoqué pour la première fois cette saison en équipe professionnelle de la Juventus, lors de sa victoire face à la Lazio de Rome (2-0), mercredi soir en finale de la Coupe d'Italie de football. L'attaquant de 18 ans a toutefois

suivi la totalité de la partie sur le banc de touche. Mehdi Leris, d'un père Français et d'une mère Algérienne, a été récompensé pour ses prestations remarquables avec l'équipe de la Juve des moins de 19 ans, en intégrant la liste des joueurs concernés par cette finale. Il s'agit de la

première saison du joueur sous les couleurs de la «Vieille dame» qui se dirige vers un nouveau titre de championne d'Italie et prépare la finale de la Ligue des champions face au Real Madrid. Leris a été prêté l'été dernier au club de Turin par le Chievo Vérone (Serie A, Italie).

USM Bel-Abbès

Le manager général Bessaoud démissionne

Le manager général de l'USM Bel-Abbès, Noureddine Bessaoud, a décidé de rendre le tablier au moment où son club, quatrième au classement de la Ligue 1 algérienne de football, traverse une crise inédite marquée notamment par un bras de fer entre les joueurs et le président Abdelghani El-Hannani.

Selon la page facebook officielle de l'USMBA, Bessaoud a préféré démissionner, alors que la conférence de presse programmée pour jeudi par la direction du club a été reportée.

Auteur d'un parcours de premier ordre, aussi bien en championnat qu'en Coupe d'Algérie pour sa première saison depuis son retour en élite, l'USMBA connaît des problèmes financiers énormes ayant conduit les joueurs, au milieu de cette semaine, à enclencher un mouvement de grève et demander le départ du président El-Hannani.

La réaction du premier responsable des Vert et Rouge de la Mekkerne ne s'est pas fait attendre, en annonçant le renvoi de deux joueurs (Bachiri et

Bengorine), tout en affirmant que «contrairement à ce que les joueurs avancent, le club ne leur doit pas plus de trois mois de salaires». Cette soudaine «casure» entre le président et les protégés de l'entraîneur Chérif El-Ouezani vient au mauvais moment pour une équipe toujours en course pour une place qualificative à une compétition africaine la saison prochaine et qui va aussi affronter le CR Belouizdad à Alger pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Algérie.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

4^e Fête nationale de la nature et des sports à Akfadou

Le statut de «Parc national» pour l'Akfadou à nouveau mis en avant



LA COMMUNE montagnaise d'Akfadou a accueilli depuis mercredi dernier la 4^e fête nationale de la nature et des sports de montagne. Cet événement initié par l'association «Assirem de Gouraya» et organisé sous l'égide de la «Fédération Algérienne de Ski et Sports de Montagne» a drainé des centaines de participants venus de 11 wilayas dont (Illizi (Timimoun), Tamanrasset (Djanet), Khenchela, Ghardaïa, Bouira, Boumerdès, Tizi-Ouzou, etc... et aussi des Parcs nationaux dont Taza, Belezma, Theniet-El-Had...et de nombreux autres issus des communes limitrophes de la wilaya. La fête a été aussi soutenue par de nombreux organismes dont l'APC d'Akfadou, la direction de la jeunesse et des sports, la Conservation des forêts, la daïra de Chemini, les directions de l'environnement et du tourisme, le Parc national de Gouraya, l'unité de conservation de la faune et de la flore, le Commissariat national du littoral, les mouvements associatifs de Béjaïa et d'Akfadou. Ainsi, le statut de Parc national pour la forêt et montagnes de l'Akfadou, a été à nouveau mis sur la table avec l'impératif de sa création pour la sauvegarde et la protection du site. La 4^e édition de la Fête nationale de la nature et des sports de montagne a été l'occasion de réitérer cette revendication qui remonte à des années. Cet important événement dédié à la nature a pris une dimension nationale. L'ouverture a été marquée par une ambiance des grands jours et la fête était au rendez-vous. Elle s'est déroulée devant une assistance nombreuse au niveau de la Maison de jeunes. Des stands ont été alignés dans la cour où des artistes, artisans etc... ont étalé des produits bariolés aux couleurs étincelantes. On y trouve des instruments de musique anciens, des bracelets artisanaux en passant par des produits de terroir. Les participants venus du Sud du pays ont agrémente les lieux et donné du plaisir aux visiteurs surtout avec

leurs spectacles traditionnels. Les participants de Timimoun ont offert trois palmiers, dont un fut planté au carrefour du chef-lieu de la commune d'Akfadou, Tiniri par le maire et les invités d'Illizi et autres. Des artistes, dont Djamel Bouali, ont symboliquement, «tagué» un pan de mur sur lequel une fresque a été peinte à l'occasion. Les intervenants dont le maire ont loué les bienfaits de la nature et la nécessité de conjuguer les efforts afin de la protéger des agressions et aussi des incendies et autres catastrophes qui la défigurent et qui la menacent en permanence. A noter que cette manifestation qui prendra fin demain dimanche verra aussi l'organisation d'un championnat national d'escalade, balade sur la baie de Béjaïa et nettoyage de déchets. Une sortie touristique sera consacrée, dimanche, au littoral de la région depuis Béjaïa jusqu'à Ziama-Mansouriah avec des haltes dans des sites et le nettoyage des plages de leurs déchets, un clin d'œil pour sensibiliser sur la protection des plages.

Hocine Cherfa

AADL 2

Paiement de la deuxième tranche à partir du 29 mai

L'AGENCE nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) compte remettre, à partir du 29 mai, les ordres de versement de la deuxième tranche du montant global du logement à ses souscripteurs au programme de 2013, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. Cette procédure concernera les 129 000 souscripteurs dont 40 000 sur Alger, ayant choisi leurs sites par internet depuis le début de l'opération du choix des sites lancée fin décembre 2016, ajoute la même source. Les souscripteurs concernés pourraient se renseigner sur les rendez-vous de retrait de leur ordre de versement sur le site électronique de l'Agence «AADL» en introduisant le numé-

ro d'inscription et le mot de passe. Par ailleurs, l'agence AADL procèdera durant la dernière semaine du mois de mai à la livraison d'un nouveau quota de 5 857 logements de location-vente au niveau de six wilayas comme suit: Mostaganem (444 logements à distribuer à partir du 21 mai), Khenchela (657 unités à partir du 23 mai), Ain Témouchent (224 unités à partir du 25 mai), Sidi Bel-Abbès (732 unités à partir du 27 mai), Skikda (500 unités à partir du 28 mai) et Alger (3 300 unités à partir du 30 mai). L'opération de distribution des logements AADL se poursuivra en juin par la remise de 21 400 clés en faveur des souscripteurs de 2001 et 2002 «AADL 1» au niveau national, a conclu le communiqué.

L. O.

Élection présidentielle en Iran



Djalou@hotmail.com

Université de Tizi Ouzou

La poudre dégagée d'un extincteur incommode 38 étudiantes

■ Une mauvaise manipulation d'un extincteur a incommodé, jeudi matin, 38 étudiantes au département des lettres arabes du campus Hasnaoua de Tizi Ouzou, a indiqué la Protection civile dans un communiqué.

Par Hamid M.

Selon les indications fournies par la même source, l'alerte a été donnée peu après 11 heures quand ces étudiantes ont inhalé la poudre dégagée de l'extincteur suite à son mauvais usage. Les victimes ont été évacuées aux urgences du CHU Nédir-Mohamed. L'opération de la Protection civile a duré plus de deux heures. Fort heureusement, toutes les étudiantes, âgées de 19 et 28



ans, ont été secourues à temps et sont hors de danger.

S'agissant des circonstances exactes de cet accident, rien n'a été précisé.

Par ailleurs, ce fait a été diversement interprété dans la ville de Tizi Ouzou où des rumeurs faisant état de l'explosion d'une

bombe. La cellule de communication de la sûreté de wilaya est vite intervenue par la voix des réseaux sociaux pour démentir ces rumeurs et rassurer la population et surtout les familles des étudiantes victimes.

H. M.

À l'horizon 2030

L'autonomie de stockage en carburants passera à 30 jours

L'ENTREPRISE Naftal table sur une autonomie nationale de stockage en carburants de 30 jours, soit un volume de 2,2 millions de mètres cubes à l'horizon 2030, contre à peine 10 jours d'autonomie pour un volume de 600 mille mètres cubes actuellement, a indiqué jeudi à Médéa le président-directeur général de l'entreprise, Hocine Rizou. La Société nationale de transport des produits pétroliers (Naftal) a entamé, depuis peu, un ambitieux programme de développement et de modernisation de ses infrastructures, destiné, d'une part, à assurer une plus grande autonomie en matière de stockage de carburant, mais également d'optimiser son réseau de distribution et d'augmenter sa consommation de gaz propane liquéfié, a déclaré à l'APS le P-DG de l'entreprise Naftal, en marge d'une visite d'inspection des structures de la wilaya relevant de son entreprise.

M. O.